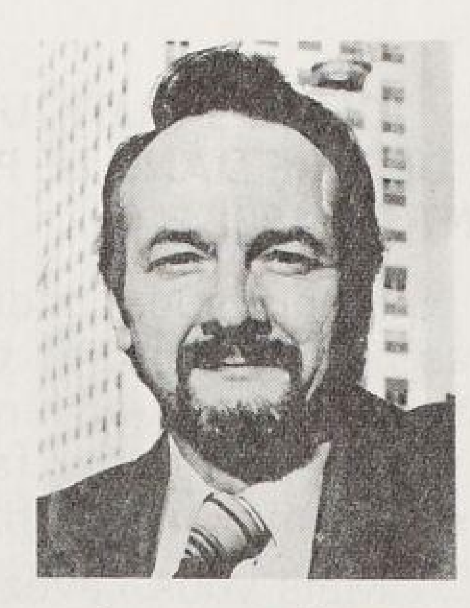
REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE L'HERAULT
ELECTIONS LEGISLATIVES — MARS 1978
2e CIRCONSCRIPTION DE L'HERAULT

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
pour l'Union et le Changement

Jacques BONNET

Suppléante : **Danièle OLIVIER**



Jacques BONNET
Professeur au Lycée Technique
Maire adjoint de Montpellier



Danièle OLIVIER
Conseillère municipale
de Clermont-l'Hérault

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous en avez assez de mal vivre.

Vous voulez vivre enfin.

Vous avez au cœur une immense espérance : changer, changer vraiment. C'est possible dans quelques jours si vous nous aidez.

Cette victoire est urgente : je connais, en raison de mes responsabilités d'élu, la misère, les difficultés dans lesquelles les hommes qui nous gouvernent ont plongé beaucoup d'entre vous.

Nous avons ensemble lutté, souvent avec succès, contre les conséquences de cette politique. Nous avons défendu les chômeurs, empêché des saisies, exigé que les jeunes puissent « viure al païs », lutté contre les fermetures d'usines, combattu le plan de destruction du vignoble, et nous nous sommes, seuls en tant que parti, opposés à l'entrée de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal dans le Marché Commun. Nous avons exigé des aides pour les petites et moyennes entreprises. Nous avons fait respecter les libertés syndicales et démocratiques.

Mais nous ne sortirons durablement notre région de la crise que si l'on change de politique au plan national.

En effet un régime dans lequel des milliardaires peuvent perdre un milliard d'AF en une soirée de Casino, alors que vous vous privez souvent de l'indispensable, est un régime condamné.

Il faut à la France une grande politique sociale : le SMIC à 2.400 F, la majoration des bas salaires, l'augmentation de 50 % des allocations familiales, le minimum vieillesse à 1.300 F, le relèvement des pensions et retraites, la création de 500.000 emplois par an, l'organisation du marché du vin et l'arrêt des importations.

Ce sont là quelques-unes des mesures immédiatement nécessaires.

Il faut faire de l'essor de la démocratie dans l'entreprise, dans la commune, dans la région, dans la nation, le moyen essentiel de la libération des hommes, des femmes, des jeunes de ce pays.

Il faut défendre notre indépendance pour que ni Carter, ni Willy Brandt, ni aucun autre, ne puissent plus se mêler des élections françaises.

C'est le peuple français qui doit gouverner la France et non 25 sociétés géantes.

CETTE POLITIQUE NOUVELLE, JEUNE, AUDACIEUSE, A ETE DEFINIE DANS LE PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT DE 1972.

Il peut seul conduire une majorité de gauche à la victoire. Hélas nos partenaires ont rompu les discussions engagées. Ils sont revenus en arrière sur le nombre de nationalisations et sur les mesures pour faire payer les riches en mettant ainsi en cause les moyens de financer les mesures sociales prévues.

Mais vous l'avez constaté, les communistes n'ont jamais renoncé à l'Union. Nous multiplions les appels au Parti socialiste pour que reprennent sans tarder les négociations.

François Mitterrand jusqu'à aujourd'hui répond Non.

Il vous dit : « Votez pour nous, vous verrez après le 19 mars quelle politique nous proposerons ».

Exiger un chèque en blanc n'est pas le moyen de créer un grand courant unitaire permettant de gagner et d'appliquer réellement le Programme Commun.

ALORS QUE FAIRE ?

Rien n'est perdu.

Tout dépend de vous.

Le vote pour les candidats communistes au premier tour va constituer une gigantesque pétition pour l'union.

Il sera alors possible d'aboutir entre les deux tours à un accord pour appliquer le Programme Commun actualisé, de permettre ainsi de bons désistements pour une victoire éclatante le 19.

Cette fois ce n'est pas la même chose qu'aux dernières élections législatives de 1973, jamais dans la 2e circonscription votre vote n'aura pesé aussi lourd.

Cette fois en votant pour les communistes vous voterez contre la misère et l'austérité, l'injustice et le chômage, pour faire payer les riches.

Cette fois en votant pour les communistes vous voterez pour un gouvernement de gauche avec des ministres communistes.

Voter communiste le 12 mars c'est permettre la discussion le 13 et la victoire le 19.

Même si vous ne partagez pas les opinions des communistes sur tous les plans, aidez-nous à faire pencher la balance du côté de l'union et du vrai changement.

Gardez vos idées mais ne perdez pas votre vote.

Soyez efficace pour le progrès social en m'apportant votre soutien ainsi qu'à ma suppléante Danièle OLIVIER, conseillère municipale à Clermont-l'Hérault.

C'est pour vous que vous allez voter.

J'ai confiance dans votre décision.

Jacques BONNET

Maire adjoint de Montpellier.

VU, le Candidat.

Imp. J. Reschly, Montpellier.